

Points méthodologiques X/ENS

Ceci est une compilation de remarques tirées des derniers rapports.

Texte d'opinion :

Intro : L'introduction doit refléter ce qui va être défendu par la suite.

Commencez par présenter brièvement la position du texte de départ avant d'exposer les points spécifiques qui feront l'objet d'une discussion dans votre texte (en effet, au lieu de commenter par le menu, il vous faut une ligne argumentative claire. Cela correspondra en quelque sorte à votre plan (pas de présentation académique du plan, en revanche !).

Positionnement à adopter dans votre texte: Le texte d'opinion vous permet de vous exprimer personnellement. Vous pouvez être en accord ou en désaccord avec l'éditorialiste, que ce soit sur la ligne générale ou sur des points spécifiques. En revanche, vous ne devez jamais l'invectiver. Donc, ayez une position qui évite les extrêmes. Privilégiez la mesure et surtout privilégiez l'argument pour défendre votre opinion.

Illustration : Illustrez le propos en utilisant votre culture générale et scientifique. Ne vous contentez pas des exemples pris dans le texte support ! Quant aux références culturelles proprement dites, à ce niveau, on exige une réflexion approfondie et structurée.

Remarques générales :

- Sur le fond, pour l'argumentation, allez au-delà des poncifs et, pour l'illustration, allez au-delà du saupoudrage.
- Sur la forme, un bon texte d'opinion ne doit pas ressembler à un exercice académique de type essay. Les rapports vous demandent de vous libérer de ce carcan académique, saluant ceux des candidats qui ont produit un texte ressemblant à un véritable éditorial, et même ceux qui se sont sentis assez libres pour imiter une « *letter to the editor* » s'adressant à l'auteur et commençant donc par un « *Dear Mr. Smith* » ! La langue, en revanche, doit être tenue (de la même façon que l'on vous disait « pas d'invective »). Il faut proscrire une langue relâchée et familière.

Poids du texte d'opinion dans l'épreuve X/ENS : Le texte d'opinion compte pour 40% de la note finale. Les rapports soulignent que c'est souvent le texte d'opinion qui départage les candidats. Dans le même temps, les rapports soulignent que de nombreux candidats présentent un texte d'opinion qui n'est pas abouti (à tous les sens du terme).

[Donc, afin de ne pas la bâcler, pensez à garder assez de temps pour cette partie de l'épreuve].

Synthèse :

- Vous devez réduire plus qu'à Centrale et CCINP avec une longueur du corpus de départ semblable à celle de Centrale ;
- Le document iconographique est systématiquement un graphique (*a bar chart*, un histogramme or *a pie chart*, un camembert), donc vérifiez que vous savez exprimer les tendances et les synthétiser (du vocab et des structures utiles pour cela : les comparatifs et superlatifs dans tous les cas, « *the share of* » pour les camemberts, « *the more, the more* » « *the more, the more likely* » pour les histogrammes) et pour les graphiques avec courbes (*curves*), vérifiez que vous savez utiliser correctement *increase*, *decrease* toutefois qu'un verbe, adverbe ou adjectif précis est plus synthétisant qu'une référence à un chiffre (*to skyrocket*, *to drop*, *to increase steadily*, etc.) et interdiction d'utiliser l'adjectif ~~important~~ pour tout ce qui est quantitatif ;
- Pour le titre, contrairement à Centrale et CCINP, on vous demande un titre original, percutant. Cela pourra donner lieu à un bonus.

Mon conseil : Y passer cinq minutes, c'est déjà beaucoup. Donc, soyez raisonnables : Si l'inspiration n'est pas venue au bout de cinq minutes, laissez tomber pour l'originalité. Mais restez toujours aux aguets : Qui sait si vous ne serez pas visités par les Muses, plus tard, par effraction en quelque sorte !

Langue :

C'est à X/ENS que le poids de la langue dans le barème est le plus important: 60% (lexique, syntaxe) contre 20% pour la compréhension et 20% pour la forme, le contenu et la méthodologie.